

Etude des principaux freins et leviers à la conversion et à l'installation en agriculture biologique des élevages porcins français du point de vue des éleveurs en 2020

Auteurs
Cécile MD BONNEFONT (1,2),
Clara CHASTAGNER (2),
Laura TERZIC (2),
Nina USAI (2),
Agathe VAILLE (2),
Justine FAURE (3),
Lucile MONTAGNE (3),
Florence MAUPERTUIS (4),
Stéphane FERCHAUD (5),
Alain DUCOS (1)

Instituts
(1) GENPHYSE
(2) AGROTOULOUSE
(3) PEGASE
(4) CRA Pays de la Loire
(5) GENESI

Financement
Consortium ORIGAMI

INTRODUCTION

En 2020, 1,8 % des truies en France étaient sous certification Agriculture Biologique (AB) (Agence Bio, 2020). La filière porcine faisait et fait encore partie des filières les moins développées en AB en France. Le développement de filières en AB reste néanmoins encouragé en France. Dans ce contexte, le consortium ORIGAMI financé par le méta-programme INRAE METABIO s'est formé afin d'identifier les leviers et les freins au développement de la filière porcine biologique en France. Une étape préliminaire à la mise en place de ce consortium a consisté à mener une enquête qualitative auprès d'éleveurs de porcs français afin de recueillir leurs avis sur la problématique des freins et des leviers à la conversion ou à l'installation en élevage de porcs en AB.

Matériel et méthodes : Entretiens auprès de 11 éleveurs



Description des exploitations enquêtées

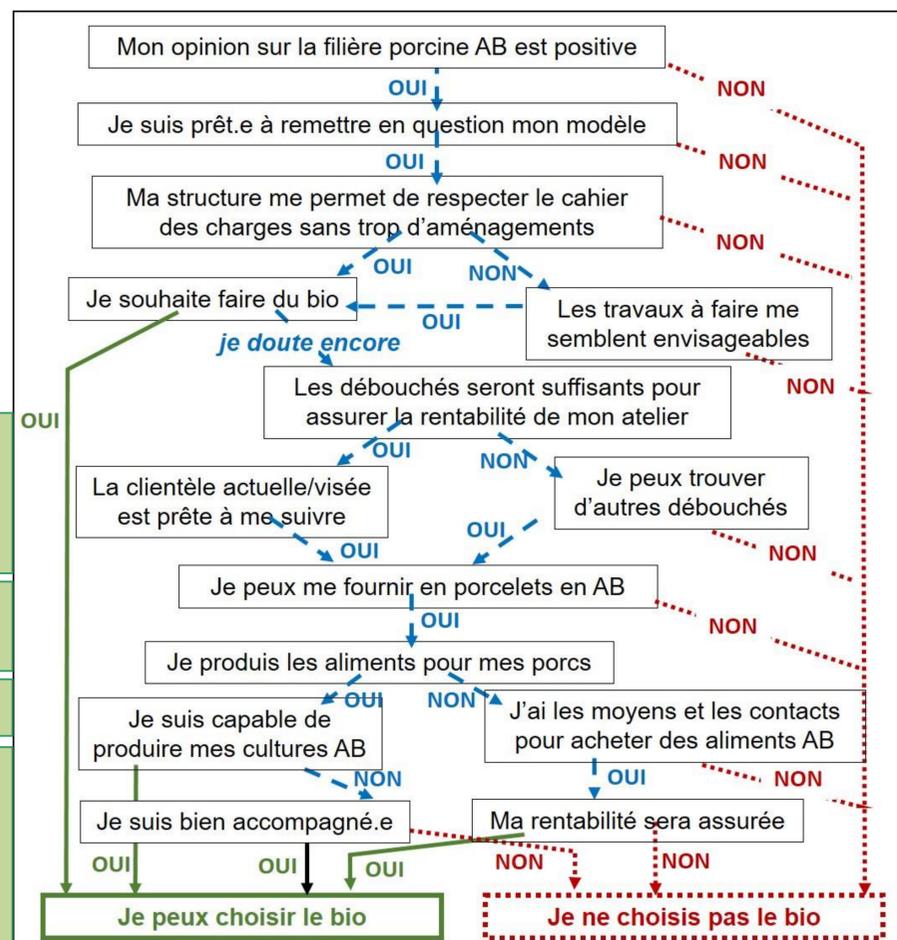
	Agriculture Biologique (4)				HVE (1)	Conventionnel (6)			
	OUI (1)	NON (1)	En Conversion (2)		OUI	OUI (3)			NON (1)
Filière	Courte	Longue	Courte	Longue	Courte	Courte (2)	Longue (2)		Longue
Logement	Plein air	Bâtiment	Bâtiment	Bâtiment	Bâtiment	Plein air (2)	Bâtiment (2)	Bâtiment (1)	Bâtiment
Atelier	NE	E	NE	NE	E	E (2)	NE (2)	Cochettes	E
Département	31	19	70	15	22	73 et 32	15 et 42	63	53

NE : Naisseur-Engraisseur, E : Engraisseur
(chiffre) : correspond au nombre d'éleveur concerné dans une colonne
Département : 15 : Cantal, 19 : Corrèze, 22 : Côtes d'Armor, 31 : Haute-Garonne, 32 : Gers, 42 : Loire, 53 : Mayenne, 63 : Puy-de-Dôme, 70 : Haute-Saône, 73 : Savoie

Résultats : Principaux freins au développement du porc AB

Prix de vente des produits	Trop élevé pour 5 sur 11 éleveurs, surtout en filière longue. Frein à la rentabilité pour 2 sur 11. Un éleveur pense que le porc en AB ne peut être rentable qu'à très petite échelle et avec un atelier de transformation.
Aliment AB	Son prix trop élevé pour 2 sur 11. Sa disponibilité localement insuffisante pour 2 sur 11.
Porcelets AB	Leur disponibilité trop faible localement pour 3 sur 11.
Problèmes techniques et économiques	D'autres problèmes techniques et économiques pour 5 sur 11 : - Gestion de l'alimentation, - Gestion des chaleurs regroupées et de la conduite en bandes, - Investissement trop lourd pour transformer les bâtiments existants lors de la conversion des élevages de porcs en AB.

Arbre décisionnel pour la conversion ou l'installation en AB en porc



Discussions et Conclusion

Le premier levier pour le développement des élevages de porcs en AB est

l'augmentation de la demande du marché :

⇒ Levier : diminution du prix de vente du porc en AB

⇒ Et donc nécessité de **réduire les coûts de production**

⇒ **D'axer la recherche** sur ces problèmes techniques **pour gagner en compétitivité** et/ou de **développer des ateliers de transformation**

⇒ Levier : amélioration de la communication sur le porc en AB

⇒ Au près du grand public pour attirer des consommateurs

⇒ Au près des éleveurs ou futurs éleveurs pour susciter des vocations (formations agricoles spécifiques, animation de groupes)

Le deuxième grand levier est le **besoin de développer des filières en AB au sein des territoires :**

=> mais question de la **disponibilité de l'aliment et des porcelets en AB** à proximité des élevages.

Toutefois le **durcissement des règles de biosécurité** dans le contexte de fièvre porcine africaine est également identifié comme un frein au développement des élevages de porcs en AB.



Centres
Occitanie-Toulouse
Bretagne-Normandie- Rennes